ENSEIGNEMENT CONVENTIONNE CATHOLIQUE COORDINATION S/PROVINCIALE IDIOFA 5/KOSHIBANDA DIOCESE D'IDIOFA.

## HOMELIE DU 06 NOVEMBRE 2013 A KOSHIBANDA, M.C. A LA MESSE D'OUVERTURE DE L'ANNEE SCOLAIRE 2013 – 2014.

- Monsieur l'Abbé Vicaire,
- Révérendes Sœurs,
- Monsieur le Conseiller d'enseignement,
- Mesdames et Messieurs, membres du Bureau de la Coordination,
- Madame et Messieurs les Chefs d'Etablissement scolaire,
- Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs les Enseignants,
- Chers Parents d'élèves,
- Bien chers Elèves,

Paix et joie à vous tous de la part de Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Maître.

Qu'il me soit permis de vous exprimer en ce moment précis mes sentiments de profonde gratitude et de remerciements pour votre disponibilité à répondre nombreux et volontiers à notre invitation, malgré vos multiples occupations professionnelles.

En effet, à tout Seigneur, tout honneur, nous nous réunissons ce matin autour de la Table du Seigneur pour lui convier notre année scolaire 2013-2014 en lui demandant, dans notre Eucharistie de ce jour, de nous combler de son Esprit Saint afin qu'ensemble nous marchions vers l'excellence et la bonne réussite. Excellence et réussite sans peur et avec détermination comme les disciples au jour de la pentecôte. Mus et habités par la force du Saint Esprit, ils ont surmonté la peur habituelle des Juifs et se sont mis immédiatement au travail : celui d'enseigner et d'éduquer. Ils enseignaient avec courage, avec intelligence, avec autorité, dans le seul souci de susciter la foi et une foi qui sauve. Et ceux qui les écoutaient, les écoutaient, étonnés, avec docilité, simplicité, en des langues variées. Et comme résultat de l'enseignement : 3000 baptisés en ce jour là. Ce fut une grande satisfaction et une admiration pour les uns et les autres puisque la mission, ayant atteint son point culminant, avait réussi, grâce à la main puissante de Dieu.

C'est cette même main puissante de Dieu, son Esprit Saint, que nous devons tous invoquer et implorer au cours de cette Eucharistie pour nous affranchir des passions et pulsions négatives de ce monde, pour nous permettre d'être de véritables témoins du Christ en parole et en actes.

- Monsieur l'Abbé Vicaire,
- Révérendes Sœurs.
- Monsieur le Conseiller d'enseignement,
- Mesdames et Messieurs, membres du Bureau de la Coordination,
- Madame et Messieurs les Chefs d'Etablissement scolaire,



- Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs les Enseignants,
- Chers Parents d'élèves,
- Bien chers Elèves,

Aucune œuvre des mains d'hommes ne peut tenir bon et résister aux tempêtes des temps et des lieux sans le concours, la présence et la force du Saint Esprit de Dieu. « Sans moi, dira Jésus à ses disciples, vous ne pouvez rien faire de bon ». Ayant compris cette évidence, Pierre, à la question de Jésus de savoir si eux voulaient aussi partir, répondra : « vers qui irons, Seigneur, Tu as les paroles de la vie ». C'est dire que Dieu est le seul capable de tout dans notre vie; c'est lui que nous devons placer à l'avant plan de notre existence, de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous avons.

« Si Dieu ne bâtit la maison, c'est en vain les maçons travaillent ». La maison que nous voulons bâtir tous et chacun c'est notre existence, notre avenir, notre travail dans le secteur justement de l'éducation où nous sommes, certains éducateurs, d'autres éduqués et d'autres encore partenaires de l'éducation.

Comme dans un corps, chaque membre a sa place et son rôle, dans le secteur de l'éducation aussi, nous avons chacun sa place et son rôle. Il suffit, pour chacun, de bien jouer son rôle en respectant sa place et celle des autres, tout l'ensemble marchera bien. Pour réussir ce pari, nous avons besoin, en plus de notre bonne volonté, du concours, de l'assistance et de la force du Saint Esprit de Dieu. Un Esprit Saint dans un corps sain fera un tout fort pour un résultat meilleur et excellent.

- Monsieur l'Abbé Vicaire,
- Révérendes Sœurs,
- Monsieur le Conseiller d'enseignement,
- Mesdames et Messieurs, membres du Bureau de la Coordination,
- Madame et Messieurs les Chefs d'Etablissement scolaire,
- Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs les Enseignants,
- Chers Parents d'élèves,
- Bien chers Elèves,

Nous devons tous considérer l'école catholique, notre école catholique, comme ce corps et ce milieu privilégié où les enseignements sont donnés et reçus pour susciter non seulement la foi qui sauve mais aussi et surtout pour préparer pour la Nation voire l'humanité une élite de qualité, des hommes et des femmes responsables de demain. Telle est parmi tant d'autres la mission éducatrice de l'Eglise.

Une année scolaire s'était déjà achevée, 2012-2013, une autre a aussi déjà commencé, 2013-2014. C'est le moment de réfléchir pour corriger ce qui peut l'être, de poser des jalons et perspectives d'avenir pour une action éducative beaucoup mieux qu'avant dans nos écoles. Améliorer le système éducatif dans notre pays en général et dans nos écoles en particulier consiste entre autre à lutter contre les anti valeurs ; et la plus venimeuse de toutes c'est la corruption sous toutes ses formes et presqu'institutionnalisée dans nos écoles.



Nous tenons à ce que cette année scolaire 2013-2014 soit une année de haute culture de l'éthique dans les bonnes manières, les règles de politesse, le savoir vivre, la propreté du corps, du cœur et de l'environnement. Une année de la haute culture de la bonne gouvernance et de la bonne gestion de la chose publique. Ce qui facilitera la véritable lutte à mener contre les anti valeurs.

J'ai lu pour vous, et voudrais vous en faire la restitution maintenant, ces quelques pages de l'Article « Lutte contre les antivaleurs en milieux scolaires : L'exigence des ressources et de la culture éthique », de Monsieur Elie NGOMA-BINDA, Professeur et Doyen honoraire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, de l'Université de Kinshasa, dans la Revue CONGO-AFRIQUE, N° 461 de Janvier 2012. En effet, il s'agit du résultat amer des enquêtes menées sur le système éducatif dans les écoles publiques de l'Etat, tous les réseaux confondus.

En somme, le système éducatif dans notre pays est au rabais et n'a plus aucun souci d'excellence et ce, pour plusieurs raisons. Suivons donc ce qu'en pense le Professeur NGOMA-BINDA.

Les anti valeurs, dit-il, sont une procédure d'évacuation de l'excellence, des valeurs morales et sociales : valeurs d'honnêteté, effort émulatif, travail bien fait ainsi que du respect mutuel entre les autorités scolaires et les élèves, voire du sens de responsabilité vis-à-vis des tâches professionnelles à réaliser. Si ces valeurs sont cultivées et maintenues dans une école, celle-ci devient sans conteste une « Ecole d'excellence ».

Malheureusement, dans nos milieux scolaires, ces valeurs tendent à disparaître ou ont simplement disparu, faisant de nos écoles des milieux de pourrissement sous toutes ses formes et à tous les niveaux.

Cette situation est bien connue de tous, en particulier des Chefs d'Etablissements scolaires, gestionnaires directs de nos écoles. Il suffit de passer au peigne fin le travail de chacun de ces acteurs éducatifs pour qu'on se rende compte du suicide à petit feu que nous préparons pour l'élite de demain.

On ne peut donc s'en douter qu'une école gérée sur les bases d'une exigence de la culture de l'éthique et de façon responsable et transparente, a plus de chance d'être une école capable de hautes performances éducatives et intellectuelles. Elle sera en effet capable de se doter d'excellentes infrastructures, offrant de bonnes conditions de travail, de se procurer de meilleurs outils pédagogiques, d'embaucher et de conserver les enseignants de qualité et d'imposer une discipline la plus rigoureuse à tous les intervenants du système éducatif formel.

Le pourrissement moral et permanent de nos milieux scolaires ont plusieurs sources et apparaissent sous plusieurs formes. Dans le contexte qui est le nôtre, il provient :

- Des Chefs d'Etablissement scolaire,
- Des enseignants,
- Des Elèves,
- Des parents d'élèves,
- De la société ambiante.



Chacune de ces sources a sa responsabilité selon les degrés variés, dans la production des vices, des antivaleurs ou pratiques immorales qui portent souffrance à la qualité de notre éducation et qui ont des conséquences désastreuses importantes, graves, immédiates ou lointaines.

Faisons-en une brève revue, certainement incomplète, tant que ces pratiques sont nombreuses et de plusieurs ordres, pas toujours faciles à repérer.

Les enseignants sont les premiers au banc des accusés en ce qui concerne les pratiques immorales dans nos milieux scolaires. Les plus fréquentes de ces pratiques sont :

- L'utilisation des diplômes des autres, des ses frères ou amis pour se faire embaucher. Il s'agit d'une pratique qui est répandue dans des régions culturelles où les noms sont presque les mêmes dans la famille et où les mœurs paraissent laxistes en cette matière ;
- La vente des questions d'examens et le monnayage des points. Ceci est le fait des enseignants et des administratifs de l'école. Mais, très actifs, les élèves aussi sollicitent et suscitent cette pratique auprès de ces derniers. En face de la pauvreté et de la misère, les avances des élèves sont vite reçues, sans une grande résistance morale.
- Le non respect des directives pédagogiques et des ordres reçus du Chef. On constate dans plusieurs écoles des mœurs très laxistes : des élèves qui désobéissent impunément aux ordres donnés par les Chefs d'établissements ; des enseignants qui refusent de participer aux réunions de l'école ou de présenter les cahiers de préparation ; des administratifs qui arrivent à l'école très en retard et à la moindre mise en demeure par le Chef d'établissement, répondent avec arrogance. L'indiscipline généralisée est un vice profond et quasi chronique dans nombre de nos écoles.
- La camaraderie des enseignants avec leurs élèves. Cette pratique est aussi un autre vice. Quand les élèves viennent à se familiariser avec les enseignants c'est évidemment pour obtenir de bons points sans fournir le moindre effort. Et dans ce type de relation, c'est l'enseignant qui perd toute son autorité et son ascendance sur son élève qui, on ne peut s'en douter, se permet tout à l'endroit de son patron. On se permet de dire facilement que tel enseignant est « cool »,tel autre est « notre masta » soit « notre vieux ».
- La cleptomanie auprès des élèves. C'est une pratique qui s'est développée avec la pauvreté et la crise croissante des enseignants tant du secondaire que du primaire. Les enseignants demandent aux enfants des parents relativement nantis de leur donner de l'argent ou de leur offrir des cadeaux. Une telle pratique dégrade horriblement et l'enseignant et l'établissement et la profession enseignante.
- Enfin, le plus fréquent et le plus ridicule de tous les vices c'est l'absentéisme aussi bien des enseignants que des élèves aux activités scolaires en général et aux cours en particulier. Et souvent pour des raisons non objectives qui prouvent à suffisance le manque d'intérêt à donner ou à recevoir des enseignements.

Les Chefs d'établissement sont pour leur compte aussi et très souvent sources de grand mal dans notre système éducatif. Ils ne sont pas épargnés dans ces opérations qui dénaturent nos écoles, notamment dans :



- Le monnayage des inscriptions,
- L'entretien des relations légères et même coupables avec les personnes faibles,
- L'usage d'un langage sans courtoisie ni égards en l'endroit des administrés,
- Le manque de respect envers les collaborateurs par un comportement aux allures dictatoriales,
- La vente des pièces scolaires,
- L'usage de fausses factures ou des factures surfacturées pour justifier abusivement les malversations financières,
- Le sous paiement et/ou le non paiement des enseignants nouvelles unités,
- La mauvaise gestion du patrimoine scolaire,
- Et surtout, l'organisation de la fraude et tricherie aux épreuves de fin de cycle.

Les élèves, eux aussi, sont, dans le jeu et dans la danse, une autre paire de manche. Sans souci du sérieux dans leur propre éducation, ils font preuve souvent de la peur de l'effort pour une réussite honnête, du manque de bonnes manières et de discipline, conditions sine qua non d'une bonne acquisition des connaissances.

Le paquet le plus important des vices chez les élèves est constitué de l'indiscipline et de l'insolence à l'endroit des enseignants que, disent-ils : « nos parents prennent en charge ». L'entretien des relations malsaines entre condisciples et avec les autorités scolaires dans le but de ramollir la rigueur de ces dernières. Au cas où un enseignant se montre rigoureux et sévère dans son travail, il devient, de la part des élèves et même des collègues de service, objet de dénonciations calomnieuses et mensongères. Parfois on lui colle discrètement des sobriquets bizarres.

Et le silence complice de beaucoup de parents dans ce comportement indésirable des leurs enfants est à condamner. Ils ne veulent jamais admettre que leurs enfants ne puissent pas réussir aux examens et qu'ils ne puissent pas passer de classes. Ils sont prêts à user de toutes les manœuvres pour obtenir la réussite de leurs enfants. C'est ainsi qu'ils se livrent, entre autres faits, à :

- L'achat des consciences des enseignants, profitant de l'état de misère de ces derniers pour obtenir des points pour leurs enfants paresseux,
- L'achat des pièces scolaires pour permettre à leurs enfants de passer de classe dans la même école ou ailleurs,
- L'incitation des enseignants à la corruption ou autres pratiques immorales,
- Au dénigrement des enseignants en les traitant d'ignorants et de pauvres.

Rares sont aujourd'hui des parents qui refusent de tolérer et de soutenir de telles pratiques quand il s'agit d'obtenir l'inscription d'un enfant dans un établissement d'enseignement ou pour son passage en classe supérieure.

Sans méconnaître la responsabilité flagrante de l'Etat en matière de l'éducation, cet employeur attitré mais démissionnaire et irresponsable qui donne libre cours à cette dégradation du système éducatif en général dans notre pays. Tout dépend donc du contexte socio-économique et même politique dans lequel baignent toutes les couches de la société.



Les conséquences de la corruption dans des écoles sont absolument dévastatrices de la société. En effet, la corruption a engendré l'inversion des valeurs. Les actes immoraux de la plupart des éducateurs font l'objet d'une grande admiration de la part des élèves voire de ceux-là qui devaient les réprimer. Le bien est devenu mal et le mal est devenu bien. Nous vivons le monde à l'envers. Le laxisme éducatif fait sombrer le pays tout entier et pour longtemps, dans un avenir tout à fait tragique.

Dans toutes les écoles non tenues par des missionnaires catholiques rigoureux, et exceptées quelques écoles privées propriétés des expatriés, 80% des élèves sont, depuis une vingtaine d'années, simplement mal formés et ne méritent point d'obtenir le diplôme d'Etat. C'est dire qu'il y a une grande déperdition des enfants réellement scolarisés. En fait, nous faisons semblant d'éduquer nos élèves alors qu'en réalité nous préparons pour l'avenir de la nation voire de l'humanité des bombes à retardement.

Ce qui est dit et constaté des écoles d'autres réseaux que le nôtre n'est pas étranger aux réalités que nous vivons dans nos propres écoles. La contagion ayant été facile, tout le monde faisant comme tout, dans le contexte socio-économique qui est le nôtre.

Devant cet état de choses, notre réseau ne peut rester insensible ni inactif. Si nous ne pouvons pas sauver toute la situation, sauvons au moins ce qui peut l'être c'est-à-dire l'école catholique de tout ce marasme. Que notre école, avec un peu de bonne volonté et de sens de responsabilité de ses acteurs, garde son étendard d'école d'excellence.

Visons, cherchons et travaillons pour l'excellence dans nos écoles catholiques. Ce sera pour nous tous et pour chacun d'entre nous, dans les limites de ses responsabilités, un témoignage éloquent et une expression vivante de notre foi par une réglementation spéciale de la vie éthique.

La première piste à suivre, c'est le renforcement, dans les milieux scolaires, de la réglementation contre les pratiques corrompues et corruptrices, en prévenant et en réprimant les actes immoraux de quelque nature qu'ils soient. Il s'agit de prendre des mesures disciplinaires qui s'imposent pour mettre les auteurs et complices hors état de nuire. Parmi les mesures indispensables doit figurer celle qui ordonne de ne confier l'entreprise scolaire qu'aux seules personnes physiques et morales crédibles, compétentes, possédant la formation pédagogique, morale et sociale requises.

Une deuxième piste c'est l'intensification de l'éducation morale et civique dans nos milieux scolaires et leurs environs immédiats (les règles de politesse, les bonnes manières, le savoir vivre, bref, toutes les valeurs culturelles positives).

En particulier, les Chefs d'établissements scolaires et les enseignants ont l'obligation de s'abstenir des pratiques contraires à la morale et à l'éthique professionnelle chrétienne et doivent apprendre à leurs élèves à faire autant.

Nous insistons à ce sujet sur le goût de l'effort à inculquer aux élèves en enlevant de leur tête la notion de la réussite facile ou par tricherie : le favoritisme. Il faut étudier pour bien réussir. Et là-dessus, je promets du haut de cet Autel, l'élève qui obtiendra 80% des points au premier trimestre ou semestre de cette année scolaire, fût-il au primaire ou au secondaire des écoles ici présentes, sera pris en charge par le

Bureau de la Coordination pour ses divers frais tout le reste de l'année en cours. Chers élèves, la chance vous est offerte. Allez-y et mettez-vous au travail.

Certes, il n'est pas aisé de triompher de toutes les causes de la corruption, parmi lesquelles on cite la modicité et l'irrégularité des salaires, la pauvreté, l'égoïsme, l'impunité, l'avidité du gain facile, et l'absence de vraie volonté politique des gouvernants. Néanmoins, avec l'effort et l'engagement des premiers responsables, à tous les niveaux, en particulier à l'école, le changement est possible. La situation peut s'améliorer. Et il est possible de voir disparaître progressivement les antivaleurs, les vices, le laxisme des mœurs, la médiocrité, pour voir germer et fleurir, sur la plate-bande des valeurs morales, de nombreuses écoles d'excellence dans notre coordination pourquoi pas dans notre diocèse.

Pour qu'une école soit d'excellence, il faudra tout d'abord que son Chef soit d'excellence, ses enseignants d'excellence, ses élèves d'excellence,... Si tout est d'excellence, les résultats seront aussi ? Excellents. A chacun de bien jouer son rôle, comme nous l'avons dit plus haut, pour que l'excellence nous caractérise dans notre noble et beau métier d'éducateurs. L'expérience malheureuse du passé, au lieu de nous plonger dans une désolation sans limite ou dans un défaitisme à outrance devra plutôt nous rendre sages pour résoudre, tant soit peu, les lacunes et erreurs de ce passé récent ou lointain.

- Monsieur l'Abbé Vicaire,
- Révérendes Sœurs,
- Monsieur le Conseiller d'enseignement,
- Mesdames et Messieurs, membres du Bureau de la Coordination,
- Madame et Messieurs les Chefs d'Etablissement scolaire,
- Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs les Enseignants,
- Chers Parents d'élèves,
- Bien chers Elèves,

Aux uns et aux, je formule les vœux fervents d'une bonne et laborieuse année scolaire 2013-2014 en vous rappelant que le Saint Esprit reçu en abondance au cours de cette célébration eucharistique est grâce, don gratuit et force vivifiante et agissante de Dieu en nous. Que cet Esprit agisse en nous pour permettre à chacun de donner le meilleur de lui-même en visant l'excellence dans notre entreprise éducationnelle et dans nos écoles catholiques reconnues d'excellence.

Que par l'intercession de la Vierge Marie, notre Mère et notre Dame de la Sagesse, Dieu augmente en chacun de nous cette sagesse pour mener à bon port la mission qu'il nous confie d'être pour le monde sel et lumière et pour les autres de bons modèles de vie.

Que vive l'enseignement conventionné catholique,

Que vive le Diocèse d'Idiofa,

Que vive la Coordination s/provinciale Idiofa 5/Koshibanda,



Ceci dit, je déclare ouverte l'année scolaire 2013-2014 comme année de travail bien fait c'est-à-dire d'excellence sur toute l'étendue de notre Paroisse Saint Joseph de Koshibanda.

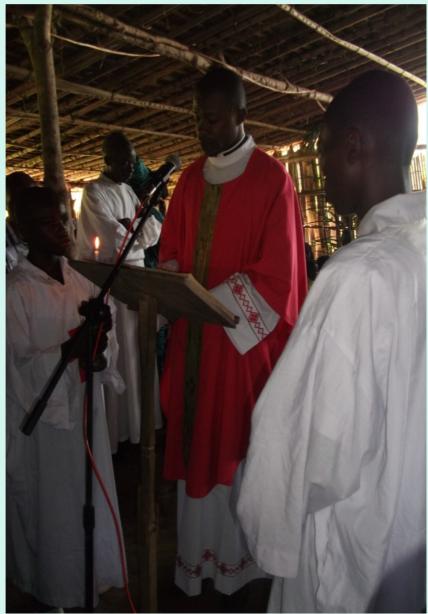
J'ai dit et je vous remercie.

Fait à Koshibanda, le 06 Novembre 2013. LE COORDINATEUR S/PROVINCIAL

=/= Abbé Gaby NZURU MATEBA =/= CHEF DE DIVISION.

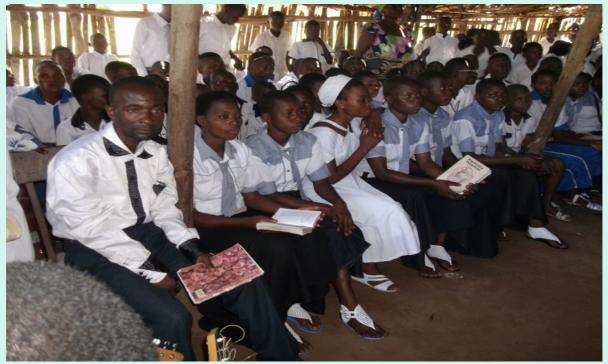
Service Radio Télé : 00243816702590





Mr l'Abbé Patrick Ebeng, concélébrant du jour, lit l'Evangile.





La chorale des finalistes de toutes les écoles de la place a été au rendez-vous





DIOCESE D'IDIOFA / REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
www.idiofadiocese.com
webmaster@idiofadiocese.com

Service Radio Télé : 00243816702590





La messe d'ouverture d'année scolaire 2013-2014 à Koshibanda a connu la participation même des élèves de maternel, habillés en jaune-bleu.



DIOCESE D'IDIOFA / REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

www.idiofadiocese.com

webmaster@idiofadiocese.com

Service Radio Télé: 00243816702590



Les membres du bureau de la coordination avec les chefs d'établissements et enseignants en liesse après la messe, autour d'un verre, dans le hangar des Exétats de l'Institut Ngol'Akub.



Après la messe d'ouverture d'année scolaire, le bureau de la Coordination a offert un verre de remerciements à tous les chefs d'établissements et enseignants présents à la messe.